

# Atouts et freins de la Wapi

## Notre région est parmi les plus dynamiques de Wallonie, mais des handicaps demeurent

**Dans un contexte économique assez difficile, notre région a de quoi se défendre et envisager l'avenir. Malgré quelques handicaps qu'on retrouve ailleurs en Wallonie, la Wapi a toutes les chances de se développer dans les années à venir.**

La Wallonie picarde connaît une situation socio-économique globalement meilleure que celle de la Wallonie. De fait, la Wallonie picarde affiche depuis plusieurs années un niveau de chômage moins élevé et une croissance de l'emploi plus forte que la plupart des autres régions Wallonnes, ce qui est plutôt engageant pour l'avenir.

### STABILITÉ RELATIVE

Malgré une crise financière, devenue une crise économique, et qui dure depuis 2008, notre région est parvenue à limiter la casse. Nous n'avons pas vu d'augmentations à deux chiffres du chômage, comme ça a été le cas à Liège, ou dans le

reste au Hainaut. Parmi les atouts de notre région : la mobilité des travailleurs vers Bruxelles, la Flandre et la France dans une moindre mesure, mais aussi la croissance de la richesse qui est assez forte dans l'arrondissement de Tournai, ou encore l'attractivité de la région pour les gens venus d'autres régions.

### LES DIFFICULTÉS

Mais, la Wallonie picarde traîne aussi quelques handicaps, qui freinent son développement. Parmi ces handicaps, il y a une industrie locale, qui a peu de valeur ajoutée par rapport aux entreprises d'autres régions comme le Brabant Wallon. Le nombre important de chômeurs de longue durée et des jeunes au chômage freinent aussi la croissance de notre région. On sait que ces personnes sont souvent les moins diplômées, ce qui, chez nous, est dû au fort passé industriel. Beaucoup de gens chez nous, et même des jeunes, ne dépassent

pas le début du secondaire. Enfin, ce qui est à craindre dans les années à venir, c'est le vieillissement de la population. Car, chez nous comme partout en Wallonie et même en Belgique, nous avons un déficit de naissances par rapport aux décès, et nous allons manquer de jeunes actifs dans quelques années.

Du coup, si la population augmente dans l'avenir, c'est uniquement parce que la région attire de nouveaux habitants. D'ici à 2026, la Wallonie picarde peut espérer 10 % d'habitants supplémentaires en moyenne, avec cependant des disparités suivant les communes. Et on comptera en moyenne 25 % de personnes de plus de 60 ans, contre un peu moins de 25 % de jeunes de moins de 20 ans.

Le point sur ces atouts et faiblesses de la Wallonie picarde, dans la perspective de 2026, d'après des données de l'institut wallon des statistiques. ■

CERIDWEN ROCHE



Une industrie locale, qui a peu de valeur ajoutée par rapport aux entreprises d'autres régions...

■ B. LIBERT

## LES ATOUTS

### ↑ TOP



**L'emploi, un atout en Wapi**  
CERTAINES COMMUNES BATTENT DES RECORDS EN TAUX D'EMPLOIS COMME MONT-DE-L'ENCLUS

En Wallonie picarde, nous avons la cinquième ville wallonne où le taux d'emploi est le plus élevé : Mont-de-L'Enclus, où près de 70% des actifs (15-64 ans) sont occupés par un emploi. Au niveau Wallon, on arrive à 57%. Par rapport à la Wallonie, nous avons un assez bon taux d'activité des jeunes : le Brabant Wallon et Liège font moins bien, les provinces de Namur et du Luxembourg font mieux. En Wallonie picarde, on observe que 35 à 37% des jeunes âgés de 15 à 24

ans travaillent, mais à Mouscron, Rumes et Comines ils sont plus de 40%.

En revanche, la Wallonie picarde se trouve dans le milieu du classement régional en ce qui concerne l'emploi des 15-64 ans. Les provinces à faire mieux sont le Luxembourg, et l'est de la province de Liège. Le Brabant Wallon, cette fois, est dans les derniers. Dans la région, le taux d'emploi des jeunes de 15 à 24 ans varie fortement d'une commune à l'autre, de 45% à Saint-Vith à 15,2% à Lasne.

La zone qui va de Frasnes- Mont-de-L'Enclus jusqu'à Celles tire son épingle du jeu et affiche des taux d'emploi supérieurs à 65%. Enfin, le sud de la Wallonie picarde, de Bernissart à Comines en passant par Tournai, compte moins de 60% d'actifs chez les 15-64 ans. La zone des collines se situe entre les deux.

Au niveau de la région Wallonne, on observe de plus faibles taux d'emploi le long de la frontière avec la France, y compris dans la province de Luxembourg, mais aussi autour de Liège. ■

### ↑ TOP



**Une croissance assez forte**  
+ 2 % : LA RICHESSE AUGMENTE

La Wallonie picarde est une région dynamique économiquement. L'augmentation de la richesse depuis 2003 y est de 2% par an dans les arrondissements d'Ath et Tournai, (qui fait partie des régions les plus dynamiques de Wallonie) mais de 0,5% par an seulement dans l'arrondissement de Mouscron. La Wapi se situe donc dans la moyenne, même si Mouscron a une faible croissance. Depuis 2003, l'emploi a aussi progressé : +1,8% par an à Ath, +1,4% à Tournai, mais +0,6% par an seulement à Mouscron. Enfin, la productivité augmente peu : 0% d'augmentation depuis 2003 à Mouscron, +0,9% à Tournai, qui arrive en quatrième position des arrondissements wallons. ■

### ↑ TOP



**Moins d'inégalités de revenus**  
PEU DE DIFFÉRENCES ENTRE LES RICHES ET LES PAUVRES

Si on regarde la carte des inégalités de revenus en Wallonie, la Wallonie picarde figure parmi les régions les moins inégalitaires. La province la plus inégalitaire est le Brabant Wallon, suivie par l'ouest de la province de Liège et le nord de la Province de Namur. A l'inverse, les régions de Charleroi, Mons et la Wallonie picarde ont moins d'écart de revenus entre riches et pauvres. Cela s'explique par le fait que les revenus sont globalement plus bas dans le Hainaut, où les industries apportent moins de valeur ajoutée que celles qui sont installées autour de Bruxelles. En Wapi, c'est à Mouscron et Comines, et dans la région de Péruwelz- Bernissart que les écarts de revenus sont les moins importants. ■

### ↑ TOP



**Une région attractive**  
+20 À 35 % D'HABITANTS EN PLUS À PRÉVOIR À ESTAIMPUIS

En matière de croissance de la population, la Wallonie picarde se situe dans la moyenne régionale. D'ici à 2026, la population augmentera de 5 à 10%. C'est dans l'entité d'Estaimpuis, proche de Mouscron qui est saturée, et proche de la France et de la Flandre où le prix des terrains est élevé, qui verra la plus augmenter sa population : + 20 à 35% d'habitants d'ici 2026, essentiellement grâce à l'arrivée de nouveaux habitants. En Belgique, ce sont les provinces du Brabant Wallon, qui est en périphérie de Bruxelles, et du Luxembourg qui auront les plus fortes augmentations de population. A l'inverse, c'est la région du Borinage qui gagnera le moins d'habitants d'ici 2026, ainsi que l'est de la province de Liège. ■

### ↑ TOP



**Des travailleurs mobiles**  
À ENGHEN, 30 % DES TRAVAILLEURS VONT À BXL CHAQUE JOUR

Les travailleurs de Wallonie picarde sont assez mobiles. Dans les communes frontalières avec la Flandre, de Comines à Enghien, on a plus de 10 % des travailleurs qui se rendent chaque jour en Flandre. Plus on s'éloigne de la Flandre, plus ce taux est bas. A Silly et Enghien, plus de 30 % des travailleurs se rendent à Bruxelles, et on descend à des taux de 20 à 30 % dans les entités de Lessines et d'Ath. Enfin, les entités dans lesquelles on a le plus de travailleurs transfrontaliers (vers la France) sont Comines et Estaimpuis où 10 à 20 % des travailleurs passent la frontière chaque jour. A Tournai, Rumes, Péruwelz, Brunehaut, il y a moins de 10 % de travailleurs transfrontaliers. Alors que dans l'est de la Wallonie, on dépasse largement les 20 %. ■

## LES FREINS

### ↓ FLOP



**Chômage de longue durée inquiétant**  
PLUS DE 35% DE CHÔMEURS DE LONGUE DURÉE SUR L'ENSEMBLE DE LA POPULATION DES CHÔMEURS...

Un domaine dans lequel la Wallonie picarde n'est pas en bonne position, par rapport au reste de la Wallonie, c'est le chômage de longue durée (c'est-à-dire sur une période de plus de 2 ans). On considère que ces personnes sont très éloignées de l'emploi et difficilement insérables dans le marché du travail. En la matière, la Wallonie picarde affiche des taux de chômage de longue durée plus élevés que la moyenne wallonne, même si certaines régions font pire.

Chez nous, excepté dans l'entité de Mont-de-L'Enclus, il y a plus de 35% de chômeurs de longue durée sur l'ensemble de la population des chômeurs. Dans les entités de Frasnes-lez-Anvaing, d'Ath et aussi de Bernissart, les chômeurs de longue durée représentent même plus de 42% des chômeurs. Des taux records qu'on retrouve dans les régions de Mons et Charleroi ainsi qu'autour de la ville de Liège.

A l'inverse, la province de Luxembourg ne dépasse que rarement les 30% de chômeurs de longue durée, ce qui est déjà un taux important. Le Brabant Wallon ainsi que la province de Liège s'en sortent également mieux que nous dans ce domaine. Au niveau de la région Wallonne, la proportion de chômeurs de longue durée varie de 48,2 % des chômeurs dans l'entité de Couvin, à 21% dans celle de Léglise. ■

### ↓ FLOP



**La pollution de l'air**  
UNE ZONE PLUS URBANISÉE QU'AILLEURS

La pollution de l'air (ozone, oxyde d'azote et particules fines) varie entre l'est et l'ouest de la Wallonie. Comme nous sommes dans une zone plus urbanisée que la province du Luxembourg ou celle de Namur, nous avons en Wallonie picarde un plus fort taux d'exposition à ces pollutions, et surtout à Mouscron. On constate qu'il existe en Wallonie un axe de l'exposition des habitants à la pollution de l'air qui va de la Wallonie picarde jusqu'à Liège. En Wallonie picarde, la zone où l'exposition des habitants est la moins importante est la région de Bernissart-Beloeil. En matière de qualité de l'eau, les stations d'épuration de la région augmentent leurs capacités. ■

### ↓ FLOP



**Une offre foncière faible**  
PLUS DE TERRAINS À ATH ET LEUZE

L'offre foncière est déjà moins importante chez nous que dans l'est de la Wallonie. Nous avons un taux d'offre de terrains à bâtir aussi bas que dans la périphérie de Bruxelles, avec des prix comparables (le Borinage, les provinces de Namur et du Luxembourg sont moins chères avec plus de terrains). En 2026, la tendance se confirme, et surtout à Mouscron, Pecq, Estaimpuis et Lessines, où les terrains à bâtir se feront rares. C'est dans le pays des collines, à Ath et Leuze qu'on trouvera le plus facilement un terrain. Toutefois, la surface moyenne des terrains à bâtir augmente partout, sauf à Mont-de-L'Enclus et Flobecq, où elle a diminué d'1 à 2 % depuis 2003. ■

### ↓ FLOP



**L'espérance de vie**  
C'EST À BERNISSART QU'ON MEURT LE PLUS JEUNE : 74 ANS

On vit plutôt moins vieux en Wallonie picarde que dans le reste de la Wallonie, et surtout dans la région de Bernissart où les hommes peuvent espérer vivre 74, 2 ans, contre 77,2 ans à Comines, Mouscron, Pecq, Antoing et Estaimpuis. A Mouscron, Comines, Rumes et Antoing les femmes peuvent espérer vivre plus de 83 ans. Au niveau de la région Wallonne, c'est dans le Brabant Wallon et dans l'est de la province de Liège qu'on vit le plus vieux, et à Charleroi et Namur qu'on vit le moins vieux. Nous avons aussi davantage de maladies chroniques en Wapi, chez les hommes aussi bien que chez les femmes. A ce niveau, le sud de Wallonie est plus touché que les provinces de Liège et du Brabant Wallon. ■

### ↓ FLOP



**Pas assez de jeunes**  
LES MOINS DE 20 ANS SERONT MOINS DE 25% EN 2026

La population vieillit, et la Wallonie picarde n'échappe pas à la règle. Aujourd'hui, il y a entre 21 et 27% de personnes de plus de 60 ans chez nous. A Comines-Warneton, Ellezelles et Flobecq on atteint 25 à 27,5% de plus de 60 ans dans la population. En 2026, les plus de 60 ans représenteront entre 24 et 32% des habitants de la Wapi. Ils seront surtout installés à Leuze, Tournai, Ellezelles et Flobecq. Estaimpuis et Mont-de-L'Enclus auront moins de 25% de plus de 60 ans. Quant aux moins de 20 ans, ils seront moins de 25% en 2026. Sauf à Mouscron où ils représenteront 30% au moins de la population totale. La province la plus «jeune» sera celle du Luxembourg. ■